

Symposium long
LA PROFESSIONNALISATION: ENTRE PRESCRIPTIONS ET
REALITES. REGARDS CROISES EN EDUCATION ET FORMATION

Richard Wittorski

*Université de Rouen,
Laboratoire CIVIIC*

Présentation du symposium

-Parmi les questions vives qui traversent les milieux du travail et de la formation (qu'elle soit initiale ou continue), celle de la professionnalisation tient une place importante. Quel dispositif de formation ne se réclame pas, aujourd'hui, d'une visée professionnalisante ? La professionnalisation est prônée par les orientations nationales et européennes en ce qui concerne l'organisation de la formation initiale et continue ; elle est également présente dans les secteurs privés.

-L'association grandissante (en formation initiale comme en formation d'adultes, dans ou hors de l'éducation nationale) des deux mots professionnalisation et formation séduit les uns et agace les autres ; les uns considérant que cette association vaut soumission de la logique formation à de seuls impératifs économiques, les autres considérant qu'elle ouvre au contraire la voie à de nouvelles formes de formation utiles voire nécessaires pour penser davantage l'apprentissage à partir de l'activité développée par le sujet. Quelle que soit la position tenue, on ne peut donc que constater l'introduction grandissante du vocable « professionnalisation » dans le champ de la formation. Il constitue donc avant tout une question sociale vive.

-Or, l'intention de professionnalisation introduit probablement des changements majeurs dans la façon de concevoir ce qui est de l'ordre des moments et des dynamiques participant au développement des personnes.

-Sur le plan scientifique, le thème de la professionnalisation constitue également une question vive dans la mesure où il reste encore à le transformer en un véritable objet de recherche dans le champ de l'éducation et de la formation, notamment. A cet égard, les enjeux scientifiques se situent probablement au niveau d'une meilleure connaissance de la façon dont l'activité est une occasion d'apprentissage et au niveau d'une conceptualisation plus grande des notions qui lui sont associées (notions de compétence, d'identité, notamment).

-Ce symposium a précisément pour intention de mettre en discussion les travaux réalisés par les représentants de plusieurs équipes de recherche (laboratoire CIVIIC, laboratoire TRIGONE, ENFA de Toulouse, Université de Genève, Université de Montréal) en ce qui concerne les dynamiques de professionnalisation et de développement professionnel dans différents secteurs (enseignement, formation d'adultes, personnel de sécurité,...) en essayant de repérer des tendances communes.

-Nous partons d'un postulat et d'une hypothèse. Le postulat consiste à faire une différence entre logique de professionnalisation d'une part (discours et dispositifs, souvent de formation, proposés par les organisations aux individus) et logique de développement professionnel, d'autre part (dynamiques de transformation des sujets dans les situations qu'ils rencontrent, notamment dans les dispositifs qui leur sont proposés). L'hypothèse est qu'il existerait, dans les dispositifs proposés, une tension fréquente entre l'offre de professionnalisation, c'est-à-dire le projet des organisations à propos des individus (l'image qu'elles se font des « bons professionnels », les « compétences » qu'elles prescrivent,... via les dispositifs qu'elles proposent)

et les dynamiques de développement professionnel des individus, c'est-à-dire les transformations vécues par les individus au fil de leur itinéraire mais aussi les projets qu'ils portent...

Chacune des 6 contributions qui compose le symposium aborde ainsi directement une ou plusieurs questions :

- Quelles sont les intentions explicites/implicites des promoteurs des dispositifs/discours de professionnalisation observés sur les différents terrains investigués ?
- Que peut-on dire du « débat » entre les projets de professionnalisation portés par les institutions (intentions implicites et explicites), les rhétoriques et stratégies déployées par les groupes professionnels et les dynamiques de développement professionnel vécues par les individus?

Ces deux questions constituent probablement un « fil rouge » des contributions proposées. Elles sont étudiées à la faveur de :

- L'apparition de nouvelles injonctions institutionnelles concernant l'évolution des structures de formation APP (atelier de pédagogie personnalisée) en France (communication de C Renoult et NA Abdesselam),
- La structuration progressive du champ privé de la sécurité (communication d'A Arroyo),
- La « traduction » des intentions institutionnelles (Ministère Français de la fonction publique territoriale) de professionnalisation des agents de la fonction publique territoriale dans les dispositifs de formation proposés par les organismes de formation compétents (communication de M Mass).

Elles sont également présentes, de façon singulière, dans les communications de :

- JF Marcel quand il étudie les référents mobilisés par les formateurs dans leurs pratiques de conseil pédagogique (le référent comme produit conjoint de la prescription institutionnelle, de l'histoire du formateur et de la rencontre formateur-stagiaire),
- O Maulini quand il s'intéresse au rapport ambivalent du groupe professionnel des enseignants à l'évolution de ses activités (et de leur reconnaissance) et aux contradictions des discours institutionnels visant la professionnalisation des enseignants (entre plus d'autonomie et resserrement des libertés)

-Comment s'opère la professionnalisation d'une offre de formation et quels changements organisationnels accompagne-t-elle ?

Cette question est particulièrement travaillée par la communication de C Solar et G Pelletier qui s'intéresse à la mise en œuvre d'un doctorat professionnel dans une université québécoise.

Mots-clés : Professionnalisation, développement professionnel, compétence, formation, travail